LE SEUL WEBZINE DE BD LU PAR LES PILULES

ARTIKZONE

Numéro 13

3 Novembre 2004

Frederik PEETERS : L'alternative

Dossier sur l'auteur de Pilules Bleues

La BD dite alternative reste peu connue du grand public.

En Septembre, la 5e édition de *Pilules Bleues* édité par Atrabile est sortie en librairie. C'est un peu la preuve que certaines BD d'éditeurs moins important que des Dargaud ou autres Dupuis sont indispensables dans une bonne bibliothèque.

Coup de projecteur sur Frederik Peeters, un auteur au coeur d'or et aux histoires touchantes voire percutantes.

ÉDITO

La fin de l'année approche et les dernières grosses sorties ont pour la plupart débarqué : réélection de tonton Debeuliou, morts multiples du leader palestinien, ouverture de la chasse en Côte d'Ivoire, parution d'un 3e tome de *Caméra Café*...

Par-dessus le marché, Artik-Zone a un rythme assez aléatoire ces derniers temps, vous l'avez sans doute remarqué (et vous nous l'avez fait remarquer).

On s'en excuse, tout en vous prévenant que le prochain numéro aura sans doute lui aussi un peu de retard (c'est la faute aux chroniqueurs, na ! *ndlsdr*).

Eh ben ! Vivement 2005 !

Paul Giner

[LISA]

Pour ce numéro c'est notre pote Max qui se colle à la preview. Rencontre entre dessinateurs. Cool !

Max : Bonjour Mickaël, je suis content de faire cette interview avec toi !

Mickaël Roux : Ce moment est partagé, c'est sympa à toi de me proposer de bavarder ensemble...

M : Tu signais T-Miro sur tes premières BD, désormais Mickaël Roux de ton vrai nom. Un témoignage de s'affirmer dans le milieu en tant que tel ou simplement le désir de changer suite aux quolibets de certains Marc L et Loïc D ?

MR : Tu as de bonnes sources je vois, héhéhéhé... Effectivement, étant un esprit faible, je me suis laissé influencer par des individus plus malin que moi... Mais j'aurais pu signer Marc D ou encore Loïc L ... lol !

M : Pour *Lisa*, on te sent inspiré par la poésie de Saint Exupéry et l'univers de Burton, c'est un projet qui t'est venu comment ?

MR : Pour mes influences, je me sens effectivement proche de l'univers de Tim Burton et du côté aérien et planétaire de St Ex. J'aime tout ce qui touche au monde de l'enfance. Tantôt son côté naïf et tantôt son côté noir et cruel.

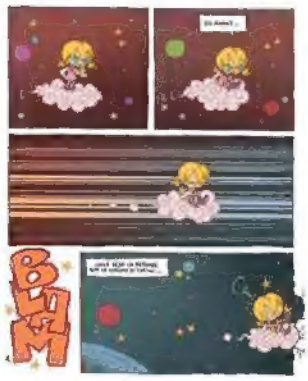
Lisa est pour moi une envie d'emmener le lecteur dans un univers ou l'on s'attache pour lui faire perdre pied au dernier moment.

M : Tes BD mélangent un côté enfantin mais en même temps une certaine noirceur, comptes-tu développer des univers complètement différents ? Aussi, l'autobiographie est de plus en plus redondante dans la BD « alternative », serait-ce quelque chose qui pourrait t'intéresser ?

Preview

Mickaël Roux, auteur autodidacte de 28 ans, a fait ses armes dans le monde du fanzinat. Très attaché au monde de l'enfance, il s'est forgé un style naïf et attachant. Dans *Lisa*, Mickaël Roux nous raconte l'histoire d'une fillette de six ans, seule sur sa planète, seule dans l'univers, qui ne sait ni comment elle est arrivée là, ni pourquoi.

***Lisa* nous entraîne dans un monde drôle, onirique, parfois cynique ou absurde mais toujours poétique. Pour cet album, l'auteur flirte avec des univers graphiques proches du *Petit Prince* et de Tim Burton pour notre plus grand bonheur.**



MR : Le côté autobio ne m'intéresse pas (enfin, pour le moment), j'ai pour le moment envie de co-écrire et co-dessiner une histoire d'amour fantaisiste entre une femme et un homme. Le projet se met doucement en place.

Je compte également développer encore un peu cet univers que j'affectionne : celui de l'enfance avec toute sa naïveté et toute sa noirceur.

M : Je sais que c'est le talentueux Lorien qui assure tes couleurs, ce n'est pas difficile pour toi justement de ne pas maîtriser cette donnée, sachant que l'univers est quelque chose d'assez important dans tes BD ?

MR : J'ai eu cette chance de rencontrer un coloriste qui arrivait à coller à mes envies. Mais effectivement, je n'omets pas de faire mes couleurs un jour. Le temps étant pour moi en ce moment hémophile, je ne me consacre exclusivement qu'à la narration, le découpage, le scénario et le dessin.

M : Tu sors *Lisa* bientôt aux éditions MPF mais j'ai entendu dire également que le magazine Spirou était intéressé pour un autre projet intitulé *Hector Larsen*, tu peux nous en dire plus ?

MR : Le projet est en cours de réalisation, il faudra donc patienter encore un peu...

M : Bon, c'est la fin de cette interview, merci d'avoir pris le temps de répondre à mes questions, toute l'équipe d'Artik-Zone te souhaite bon courage pour la sortie de ton album !

MR : Merci à toi, Max et à l'équipe d' ArtikZone...

Propos recueillis par Max

Toutes les images sont © MPF - Roux

MPF l'éditeur des premières oeuvres et des jeunes talents !

Editeur indépendant, MPF a choisi l'édition de jeunes talents en ne changeant rien a leurs projets afin d'en conserver toute la saveur.

Dès 2005, les éditions sortiront leurs premiers albums, à tirage faible (environ 1000 exemplaires par albums), tout en prenant soin de contrôler rigoureusement la diffusion (pas de distributeur extérieur comme pour les gros éditeurs, par souci d'économie). Pour être sûr de vous procurer l'album *Lisa*, un bon de commande est disponible sur le site de l'éditeur. Notons qu'une bonne initiative en ravira plus d'un : **les 20 premières commandes seront récompensées par une dédicace de Mickaël Roux !**

http://www.mpfeditions.com

LISA #1 par Mickaël Roux / Éditions MPF / 10€ - Sortie prévue : Janvier 2005

Frederik Peeters

Avec au minimum deux parutions par an (et encore, on ne compte pas les collectifs et magazines), Frederik Peeters nous a tout de même accordé quelques minutes pour répondre à nos questions.

UNE PILULE FACILE A AVALER !

ArtikZone : *Pilules Bleues* est l'ouvrage qui vous a fait connaître auprès du « grand public ». Sachant que c'est un récit autobiographique, quelle impression cela fait-il d'émouvoir avec sa vie privée ?

Peeters : Il y a une confusion. Je n'émeus pas avec ma vie privée. Si j'émeus, c'est avec une mise en image et en dialogue de certains moments de ma vie. C'est un processus qui implique un filtrage, un remodelage, voire parfois une manipulation délibérée. Pour moi, c'est de l'ordre de l'expérimentation, c'est une aventure avec tout ce que cela comporte de risques et de surprises, c'est mon plaisir et c'est mon travail. Alors si on me dit que l'on a été ému, je me dis que j'ai bien fait mon travail.

AtZ : N'est-ce pas gênant parfois d'exposer sa vie au lecteur ? Ne faut-il pas être impudique ? Est-ce une sorte de thérapie ?

Peeters : Le livre s'est vécu en deux temps : le temps de l'écriture, qui se passe à peu près comme décrit ci-dessus, et le temps de la publication. Et là, il y a eu quelques moments de doute et d'hésitation, à cause du recul que nous avions pris nous-même, et de certaines interventions de journalistes ou de rares lecteurs qui « sortaient » des limites du livre, qui se rapprochaient des personnages et faisaient des confusions. Mais ce sont des anecdotes. Globalement, on peut dire que tout ça nous a beaucoup renforcés, et moi le premier, qu'autre chose.

AtZ : Avez-vous eu des moments de doutes, d'incertitudes en dessinant *Pilules Bleues* ? Avez-vous eu l'envie d'abandonner ? Qu'en a pensé votre famille ?

Peeters : Ma famille a trouvé ça très bien, pour autant que je le sache. Et de mon côté, j'ai tout dessiné d'un seul trait, évitant au maximum de me poser ce genre de questions. Et je n'ai mesuré ce qui était vraiment sorti de moi qu'en découvrant les réactions des gens qui l'avaient lu. J'ai l'impression que les gens imaginent que ce genre d'exercice se fait dans un fatras émotionnel ingérable, au prix de souffrances monstres, d'arrêts douloureux ou de grands bonds en avant. En tout cas, je ne l'ai pas vécu comme ça. Je me suis juste beaucoup amusé avec tous les ingrédients de ma petite cuisine, en immersion totale, et je me suis rendu compte que poser simplement des événements de ma vie, jouer avec, m'apportait du plaisir et par-dessus tout, me permettait d'éclaircir mes idées et d'accéder à des questions que je ne me serais pas posées sans cela.

AtZ : Après avoir montré que l'amour vient à bout de toutes les maladies dans *Pilules*

Bleues, vous récidivez avec un carnet de grossesse, *Onomatopées*, qui en est en quelque sorte la suite. Le thème est cette fois-ci un peu moins délicat mais tout autant personnel (et drôle), parlez-nous en...

Peeters : Comme j'ai tenté de l'expliquer, je n'ai donc jamais voulu montrer que l'amour vient à bout de toutes les maladies. D'ailleurs, je ne suis même pas d'accord avec cette affirmation... Et comme vous le dites, *Onomatopées* est un carnet de grossesse et de naissance. Ce n'est donc pas la suite de *Pilules Bleues*. En aucun cas. Il se trouve que la maman en question est toujours la même personne. Mais tout le reste est différent. La forme, le fond, le ton... Ce n'est pas du tout le même exercice. La grosse différence, c'est que *Pilules Bleues* fonctionnait avec des souvenirs et que *Onomatopées* est un journal du présent.

AtZ : *Pilules Bleues* est un succès en librairie, il a été plusieurs fois réédité alors qu'*Onomatopées* est une édition unique à 500 exemplaires. Pourquoi ce choix ? En avez-vous gardé un exemplaire pour votre fille ?

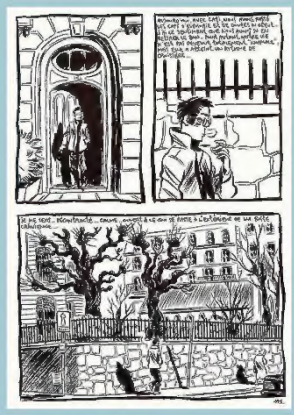
Peeters : Catherine Gottraux, l'éditrice, est typographiste. A côté de son travail, elle fait un livre par an. Et il doit à chaque fois être totalement différent du précédent. Elle m'a contacté pour savoir si ça m'intéressait de travailler dans ces conditions, et au vu de ses livres, je me suis laissé tenté par l'esprit de l'aventure. Très vite, nous avons décidé que je ne devais pas faire quelque chose que je pourrais faire ailleurs, surtout de la BD, et de fil en aiguille, et surtout grâce une fois de plus au hasard des circonstances, l'idée du carnet de grossesse s'est imposée. Ce sont donc les conditions qui ont forgé le livre, et non le contraire.
Et oui, j'ai douze exemplaires exactement pour ma fille.

AtZ : En plus de ces 2 œuvres autobiographiques, vous créez *Lupus*, une série sans scénario préconçu qui se profile en fonction de votre vie et de vos pensées, sur fond de science-fiction. Comment vous est venue cette idée ? La part autobiographique est-elle importante ? Avez-vous tout de même en tête un fil conducteur pour les quatre tomes prévus ? Que se passe-t-il à la fin ? (vous avez droit à un joker pour la dernière question).

Peeters : Je voulais faire des expériences avec les codes de science-fiction qui ont marqué ma jeunesse et qui sont à la base de toute une imagerie qui m'habite encore aujourd'hui. Les séries télé, les films, les BD et les livres, mais aussi des rêves, des sons ou des odeurs liées à des voyages, des visites de musées, n'importe quoi. Enfin un ensemble de choses qui déclenchent chez moi des sensations vertigineuses, d'angoisse ou de bien-être, et qui, globalement, ont trait à la notion générale d'inconnu. Voilà, je voulais jouer avec ces univers et y propulser des personnages qui seraient en quelque sorte des facettes grossies de moi-même ou de personnalités qui m'intéressent. Et ce sont plutôt des facettes sombres, des aspects du caractère humain que celui-ci cherche le plus souvent à oublier. Le mensonge, la lâcheté, le mal-être, l'inhibition, la culpabilité, la difficulté à gérer les sentiments d'amour ou d'amitié, la solitude. Parfois on me dit que le cadre de *Lupus* importe peu, que l'histoire pourrait se dérouler en Sibérie, dans le Bronx ou au à la cour de Louis XIV. C'est faux. Tout vient de l'espace, des mondes inconnus, de la dimension onirique du cadre SF et des sensations primaires que cela évoque chez moi. Après, ce qui m'intéresse, c'est de voir comment les personnages vont interagir et comment ils vont évoluer. Vont-ils s'améliorer ? Atteindre une forme de rédemption ? Ou ne rien changer et continuer à se débattre dans le cadre que je leur fixe ? Vont-ils m'échapper ? Honnêtement, j'ai une idée depuis longtemps de la trame factuelle des quatre volumes, mais je continuerai de découvrir ce que mes personnages vont en faire jusqu'à la dernière page. Et euh... A la fin, tout le monde meurt. Nooon...

AtZ : Votre vision de notre monde ainsi que les relations entre les êtres humains sont la base de vos albums. Avez-vous, tel un messie, un message à faire passer ? Ou est-ce plutôt vous qui cherchez des réponses ?

Peeters : Haha... je suis bien plus instinctif que ça. Des fois, j'ai l'impression que je fais juste ce que je sais faire, en rêvant que plus tard, j'apprendrais à faire de nouvelles choses. Comme ça, l'air de rien, j'avance.



Toutes les images Pilules Bleues sont © Atrable - Peeters

Pilules Bleues

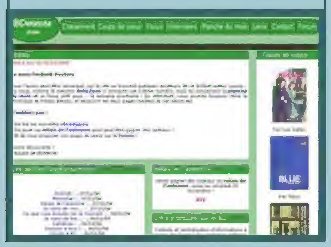
Frederik Peeters

Ed. Atrabile

Pilules Bleues est un ouvrage autobiographique. Son auteur, Frederik Peeters, y retrace sa rencontre avec Cati, séropositive. Il y raconte un bout de leur vie de couple et de famille, une cohabitation heureuse avec la maladie... Un récit optimiste, comme il y en a peu.

A voir également

En complément de notre dossier sur Frederik Peeters, courez vite sur le site **www.bdetente.com** qui lui consacre un focus ainsi que la planche du mois.



AtZ : Une collaboration est toujours enrichissante ; mis à part la suite de *Koma*, avez-vous d'autres projets avec Wazem ? Envisagez-vous de refaire un album avec Ibn Al Rabin ou avec d'autres... ?

Peeters : Pas pour l'instant. Quand j'aurai fini *Lupus* et *Koma*, je réfléchirai à un gros album couleur, scénarisé et, peut-être (allez savoir), mis en couleurs par mes soins.

AtZ : *Koma* est votre premier album couleur, est-ce un choix de votre part (et de la part de Wazem) ou plutôt éditorial ? Comment cela s'est-il passé avec Albertine Ralenti ?

Peeters : C'était un choix de notre part. Nous sommes allés voir les Humanos parce que Wazem connaissait les gens grâce à ses Tohu Bohu (collection chez les Humanoïdes Associés, *ndlr*). En plus, ils ont un bureau à Genève. Ils étaient gentils et contents. Ils ont trouvé Albertine. Nous avons aimé ses couleurs. Finalement, ce n'est que de la BD, les choses se font simplement à ce niveau-là. Albertine m'envoie ses planches par Internet, je donne des indications, je fais des suggestions, j'accepte les siennes, et hop... De toute manière, je considère que mon travail m'échappe quand il passe dans les mains de quelqu'un d'autre, c'est très bien comme ça et souvent intéressant.

AtZ : Quel est votre parcours artistique ? Avez-vous suivi des cours ?

Peeters : J'ai un diplôme en communication visuelle. Mais je n'ai quasiment pas touché un crayon en cours pendant trois ans. En dehors du conceptuel et de l'informatique, j'ai surtout rencontré beaucoup de gens à l'intérieur de l'école, dans le milieu BD ou autre. Mon parcours artistique, c'est de ne pas avoir arrêté de dessiner et d'écrire en grandissant.

AtZ : On sait que Craig Thompson s'est inspiré de votre travail... Le connaissez-vous, avez-vous lu un de ses ouvrages ?

Peeters : Vous savez ?! Vous savez par qui ? Je veux des sources !! Je connais ses dessins pour les avoir vus et même bien regardés, mais je n'ai jamais lu un de ses livres. On m'en a trop parlé. Ce ne sont pas des lectures à faire l'esprit fermé. Mais je suis convaincu qu'un jour ou l'autre, je tomberai dessus dans les bonnes circonstances et j'en lirai à coup sûr.

POINT DE VUE

« Je suis souvent déçu par une BD que l'on me conseille trop fortement. Dans le cas de *Pilules Bleues*, le charme a totalement opéré ! Une narration simple, des thèmes plutôt universels et un dessin tout bonnement sublime. Cet album m'a fait découvrir un auteur talentueux et je ne me lasse pas de faire connaître l'ouvrage à mon entourage »

Jordy Cazalot

AtZ : Et vous, quelles ont été vos influences ?

Peeters : Chaque fois que je commence des listes d'influences, je finis par m'en mordre les doigts. Franchement, l'intéressant, c'est de réussir à se mettre dans une position d'ouverture assez solide, en restant suffisamment sûr de soi, pour que toute chose devienne à un certain niveau une influence.

AtZ : Lisez-vous beaucoup de BD ? Quel est votre livre de chevet actuel ?

Peeters : Non. Récemment, j'ai retenu *Smart Monkey* de Winshluss, *Isaac le Pirate* 4, et *Mystérieuse Matin, Midi et Soir*, par Forrest. Et toujours un peu de Tezuka par ci par là. Sinon, j'ai lu un polar, *La nuit du Solstice*, par Herbert Liebermann, et plein de fantastiques livres de Roald Dahl avec le petit.

AtZ : Comment choisissez-vous un éditeur ? Vous a-t-on déjà refusé un projet ?

Peeters : A l'instinct et selon les rencontres. Et oui, il y a quelques années, l'Association avait refusé *Les Miettes* à cause de quiproquos stupides. Mais ils ont fait *Constellation* par la suite et *Les Miettes* est sorti au Drozophile entièrement sérigraphié avec amour. Tout est très bien comme ça.

AtZ : Entre les suites de *Lupus* et de *Koma*, les histoires dans *Bile Noire*, *Bang*... ainsi que vos autres projets (notamment un nouvel album chez l'Association), vous reste-t-il assez de temps à consacrer à vos proches ?

POINT DE VUE

« *Pilules bleues* est la première BD que j'ai lu de Frederik Peeters, une première lecture peut déterminer véritablement, par la sensibilité propre à chacun, si l'on va aimer ou pas un auteur. Cette BD, c'est avant tout l'histoire d'une rencontre entre un homme et une femme, des moments intimistes, une jolie simplicité, de l'amour mais également une maladie : le HIV... Tout ceci est traité sans complaisance et de manière tout à fait saine. Pour ma part, j'adore Frederik Peeters !»

Maxime Francout

Peeters : C'est un album collectif à l'Association... *L'Association en Inde*. Mais vous connaissez l'histoire de la peau de l'ours... Et je crois que pour les proches, ça va... J'ai un peu levé le pied tout ces temps... Enfin, je crois...

AtZ : Quelles sont vos prochaines parutions ?

Peeters : Aujourd'hui, comme ça, à froid, rien de plus que tout ce dont nous venons de parler... Mais pour quelqu'un qui n'essaie de balayer que devant ses petits pieds, ça me semble déjà beaucoup !

Propos recueillis par Jordy Cazalot

> En fond, un inédit de Lupus

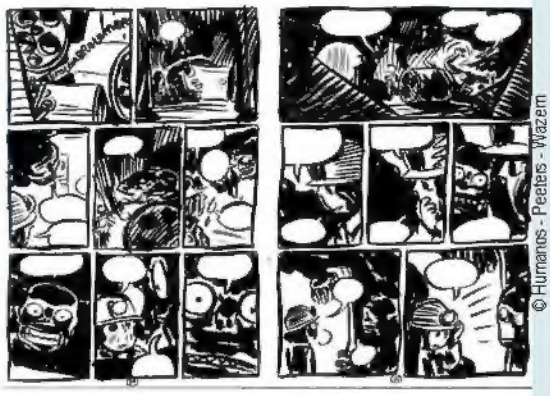
> Inédit de *Lupus*

LES INEDITS

Croquis divers / Cases inédites de Lupus / Rought de Koma

BIBLIOGRAPHIE

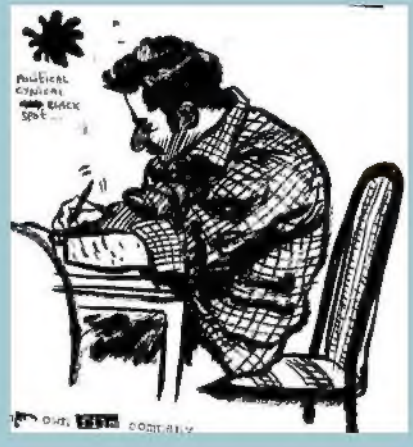
- Onomatopées - Cadrat Editions
- Koma - (2 tomes) *Avec Wazem* Les Humanoides Associés
- Lupus - (2 tomes) Atrabile
- Habitat Jardin Santé - *Collectif* - Drozophile
- Friture - *Avec Ibn Al Rabin et Kündig Andreas* Me Myself
- Constellation - L'Association
- Léo Ferré - *Collectif* - Vents d'Ouest
- Les Miettes - *Avec Ibn Al Rabin* - Drozophile
- Pilules Bleues - Atrabile
- Comix 2000 - *Collectif* - L'Association
- Comment rigoler avec vos amis - B.ü.L.B Comix
- Fromage Confiture - Atrabile
- Brendon Bellard, le premier héros vraiment tragicomicon - Atrabile
- Participations dans Bile Noire, Bang, Lapin, Drozophile, StripBurger...



© Humanos - Peeters - Wazem

© Humanos - Peeters - Wazem

> Inédit de *Lupus*



SOPHIA #1 Vincentiis - Visavi - Castillo. Ed Paquet. 12 €

Ce mois-ci est sorti un album aux éditions Paquet qui a attiré mon attention, en effet on voit une femme à moitié nue et j'ai trouvé cette planche très belle. Le reste de l'album est, au niveau graphique, assez impressionnant, il faut dire que le dessinateur, De Vincentiis, n'est pas n'importe qui puisqu'il a travaillé pour Dreamworks. Malheureusement, au niveau dessin, il y a quelque chose qui me gêne... De Vicentiis nous montre trop souvent les atouts féminins de son héroïne, aucune planche ou presque sans voir le corps mis en valeur, ça peut devenir lassant à la longue. Le coloriste de *Naüja*, entre autre, donne encore plus de dimension au dessin. Au niveau du scénario, on en attend plus pour le tome 2 car il s'agit d'une introduction de l'histoire. Pour en revenir à l'histoire en elle-même, Sophia, une des femmes les plus riches de la planète, recherche le testament de son grand-père. Le problème c'est qu'elle n'est pas la seule à sa recherche. Une piste semble être celle qui lui permettra enfin de mettre la main sur ce fameux testament...

NV

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : ***Un album qui plaira mais qui pourrait séduire davantage si l'auteur n'en faisait pas trop avec son héroïne.***

ALPHA #8. Jigounov - Mythic. 9€. Ed Lombard.

Alpha, c'est un peu le chaud et le froid, parfois les tomes sont sympas, d'autre fois on les trouve barbants. On ne peut pas y faire grand-chose : on accroche ou pas.

Pour ce 8e tome, pas de chance, la lecture est un peu chiante. Oui, j'ai osé employer ce mot car c'est bien ce que l'on ressent. Les héros, assez peu présents dans ce début d'aventure, nous manquent, la mise en place de l'histoire occupe une place très (trop ?) importante et certaines bulles sont indigestes. Graphiquement, c'est toujours aussi séduisant, seuls les détracteurs du « dessin d'après photo » (un exercice qui plaît au dessinateur) me contrediront... Les couleurs, quant à elles, sont correctes même si on regrette toujours la finesse et la beauté de la colorisation du tome 6...

Cependant, comme tout bon *Alpha* qui se respecte, le prochain volume s'annonce excitant (c'est souvent dans les secondes parties de l'histoire qu'on commence à s'éclater, un peu comme une autre série : *IR$*...). Pour l'heure, même si dans le fond tout reste cohérent et plutôt bien mené, avec une histoire intéressante (peut-être une des meilleures ?), pas moyen de lire l'album d'une seule traite, on a une sensation de lourdeur permanente dans la narration. ***PG***

Dessin
Scénar
Couleur

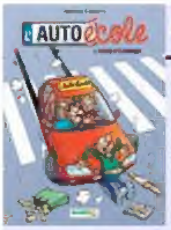
En deux mots : ***Une histoire qui portera ses fruits dans le tome prochain. Hélas, ce tome 8 est plutôt lourd malgré une histoire vraiment intéressante.***

HARRY DICKSON #8 Vanderhaeghe - Zanon. Ed Art & BD. 9 €

Le nouveau *Harry Dickson* de Zanon et Vanderhaeghe vient de sortir, il s'agit du tome 8 intitulé *Le temple de fer*. Cet épisode est la suite du tome précédent, on retrouve toujours le même adversaire de Harry Dickson, Miss Cuvelier. On se retrouve en pleine Allemagne nazie, en pleine Egypte des Pharaons ainsi qu'en Inde, tout ça pour retrouver un objet qui donnera à son possesseur une arme diabolique qui fera de lui le maître du monde. Autant j'ai apprécié les cinq premiers tomes de cette série, autant la suite ne ressemble à rien, l'histoire en elle-même n'est pas très intéressante mais ce qui m'ennuie le plus, c'est la façon dont elle est racontée : il y a trop d'explications et de références qui font perdre le fil de l'histoire aux lecteurs, je dois avouer que je n'ai pas compris grand-chose... A cela il faut ajouter des dessins qui sont de plus en plus mauvais, on a l'impression que Zanon n'a plus la même rigueur qu'auparavant, et pourtant il aura fallu deux ans entre la sortie du tome 7 et du tome 8. J'ajouterai que certaines planches sont de meilleure qualité que d'autres au niveau de l'impression, quelques unes paraissent presque transparentes. Ce tome 8 ne restera donc pas dans les annales de la Bande Dessinée. ***NV***

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : ***Un album à éviter à tout prix si on ne veut pas perdre d'argent, d'autres albums méritent votre attention.***



L'AUTO ECOLE #1 Cazenove - Amouriq. Ed Bamboo. 9 €

Après *Les Prédictions de Nostra*, le duo Cazenove-Amouriq reprend du service. Leur nouvelle série, *L'Auto Ecole*, est un album de gags typiquement made in Bamboo. Chez Bokréno, les moniteurs se mettent en quatre pour vous extorquer votre argent et accessoirement vous faire réussir votre permis. Mais quand les cours sont donnés par un moniteur qui préfère davantage les airbags de la conductrice à ceux du véhicule ou par une motarde aussi féminine qu'une armoire normande, forcément, le permis B n'est pas aisé à décrocher !

Amouriq n'a rien changé à son coup de crayon habituel et Cazenove nous offre des gags comme il sait si bien en faire. Il n'y a rien d'extraordinaire dans l'album, il est juste distrayant et c'est le principal. ***AR***

Dessin
Scénar
Couleur

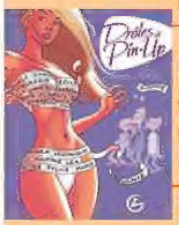
En deux mots : ***A lire avant de passer son permis.***

LES GENDARMES #7 Sulpice - Cazenove - Jenfevre - Lunven. Ed Bamboo. 9 €

Un thème d'actualité traité avec humour : les fameux radars automatiques ! Dans ce nouvel album des *Gendarmes*, nos chers défenseurs de la loi ont la mission délicate de rendre les radars sympathiques. Et ils y arrivent ! Certains gags sont basés sur des anecdotes ayant réellement existées dans différentes gendarmeries, deux des auteurs ont travaillé dans cette branche lors de leur service militaire, ce qui explique le côté caricatural, mais pas trop, de la profession. Les personnages ont un côté vraiment humain, ce qui change des clichés habituels sur les forces de l'ordre. Bien dessiné, scénaristiquement sympa, l'album est réjouissant et a sa place dans n'importe quelle bibliothèque, dans la mesure où on apprécie la BD d'humour. ***AR***

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : ***Un album sympa, sans prise de tête.***

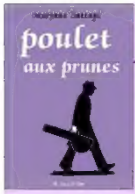


DRÔLES DE PIN-UP Erroc - Plumeri - Herval. Ed Bamboo. 14,90 €

Je pensais tomber sur un des ces fameux guides à la qualité souvent douteuse et finalement, non. Ce n'est pas vraiment de la BD pure et dure, l'humour à la Bamboo côtoit de très belles illustrations de femmes tout aussi belles. Le principe est simple : sur une page, la présentation d'un prénom féminin et ses caractéristiques, sur l'autre, un dessin humoristique mettant en scène une pin-up. L'humour ne vole parfois pas très haut (souvent en dessous de la ceinture) et pas toujours de meilleur goût, mais c'est drôle et c'est le principal. D'habiles jeux de mots parsèment l'album et Herval montre qu'il maîtrise totalement son dessin. ***AR***

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : ***Avec les fêtes de Noël qui arrivent, un cadeau idéal pour les hommes.***



POULET AUX PRUNES Marjane Satrapi. Éd L'Association.14€.

Marjane Satrapi est une star : elle fait la couverture du magazine les Inrockuptibles. Non, ça ne veut rien dire mais tout de même, une BD éditée par l'Association, un éditeur encore trop peu reconnu, qui fait la une d'un magazine, c'est plutôt encourageant pour la BD d'auteur. Après *Persepolis* où l'on découvrait la jeunesse de Marjane en Iran et donc la culture iranienne, Marjane nous raconte les 8 derniers jours de la vie de l'oncle de sa mère : Nasser Ali Khan, un musicien.

Ce récit est complété par des flash-back sur sa vie et l'on découvre la détresse d'un homme qui ne peut plus jouer de tar car sa femme a détruit le sien à la suite d'une dispute. On assiste donc à la déchéance d'un homme à cause de l'amour ou plutôt du manque d'amour. Ce récit est la simple histoire d'une vie et contrairement à *Persepolis*, on ne découvre pas la culture et la vie en Iran. Mais Marjane nous offre une bouleversante histoire très bien écrite et bien dessinée. Au départ, le dessin paraît simple mais il s'avère être plein de charme. La fin est surprenante et en lisant les 3 dernières pages, on comprend tout et on se dit : c'était donc ça !! Une belle et simple histoire. ***ALC***

Dessin
Scénar

En deux mots : ***Poulet aux prunes n'est pas une simple biographie, c'est aussi une histoire d'amour extrêmement émouvante.***

John Lord #1. Laumont - Filippi. 12,50€. Éd Humanoïdes Associés.

Cet album a bénéficié d'une mise en place plutôt importante sur le site de l'éditeur, ce qui n'a pas empêché l'originalité de l'opération : promouvoir ce premier tome sous forme d'une véritable exposition avec des extraits de planches ! (http://www.humano.com/johnlord/).

Et pour cause, l'aspect graphique de cette nouvelle série est resplendissant : le travail de colorisation y étant pour beaucoup.

L'ambiance est créée grâce aux effets de peinture,de brouillard, d'éclairage, qui donnent une consistance rarement égalée par une mise en couleur à l'ordinateur... Les cases s'apparentent donc à de véritables petites illustrations regorgeant de détails. Le dessin en deviendrait presque anecdotique avec ses traits de construction visibles ! Pour revenir à l'ambiance, elle cadre parfaitement avec l'histoire : une enquête policière dans les années 20. Nous sommes conduit en plein New York suite à des meurtres barbares où les victimes sont atrocement mutilées. Il y a du rythme et suffisamment de mystère (entretenu notamment par des interludes sur une île déserte) pour faire patienter le lecteur jusqu'au prochain tome. *PG*

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : ***Un premier tome d'introduction plutôt réussi. Il devient incontournable grâce à la qualité de sa mise en couleur.***

CLICHES BEYROUTH 1990 Ricard - Gaultier. Éd Humanoïdes Associés. 12€.

Je commence cette chronique la gorge encore serrée... J'ai été bien naïf en achetant ce one-shot des frères Ricard (Sylvain et Bruno) et de Christophe Gaultier. Moi qui pensais le classer aux côté de *PyongYang* ou *Shenzen* (Guy Delisle, Ed. L'Association), je me retrouve à faire voisiner *Clichés Beyrouth 1990* avec *Maus* (Spiegelmann, Ed. Flammarion). Point commun évident : la guerre... Mais que connaît-on vraiment de la guerre au Liban ? Seulement ce que l'on a lu dans les journaux et ce que l'on a vu chez PPDA (c'est-à-dire qu'une part médiatique ou médiatisée de la réalité).

En 1990, Sylvain et Bruno décident de rejoindre leur tante Thérèse au Liban, à Beyrouth, pour tenter d'aider la population au maximum de leurs possibilités. Et ça n'est pas chose facile dans un pays ravagé par la guerre. Entre deux moments d'humour, on se surprend à avoir peur pour les deux scénaristes. Les blessés s'entassent dans les hôpitaux, les bombardements sont de plus en plus fréquents. Bruno et Sylvain tentent tant bien que mal de se rendre utiles et par la même occasion d'approfondir leurs connaissances sur ce conflit. Conflit vis-à-vis duquel nous n'avons eu qu'une vision médiatique incomplète voire déformée. Les libanais gardent espoir, des liens d'amitiés se tissent.

Je repense encore à cette histoire, deux jours après la lecture. J'ai besoin de la relire et de m'informer pour mieux comprendre ce conflit, pour savoir comment ils en sont arrivés là.

Une impression de sincérité se dégage du récit, les auteurs retranscrivent leurs souvenirs et expériences sans excès, de manière simple. Quelques clichés photographiques ponctuent les chapitres, ce qui ajoute une touche de réalisme à l'ensemble.

Au niveau du dessin, c'est à se demander si Christophe Gaultier n'était pas présent à Beyrouth. Les émotions qui se dégagent des personnages sont réalistes. De toute façon, ça n'est pas la première fois qu'un scénario de Sylvain colle parfaitement au dessin de Christophe (Cf. par exemple : *Kuklos*, Ed. Soleil).

Clichés Beyrouth 1990 est un album que je conseille très fortement. Il est vrai que ça ne changera sûrement pas grand chose pour les libanais mais au moins, on ne les oublie pas.

A noter que les bénéfices de ventes (droits d'auteurs) sont reversés à une association d'aide à l'enfance des quartiers pauvres de Beyrouth. *JC*

Dessin
Scénar

En deux mots : ***Voyage dans un pays en guerre, sincère et prenant.***

Arnaud Le Coz

Recommande :
Poulet aux prunes
Kookaburra Universe T4
L'âme du vin

Déconseille :
Les brumes d'Asceltis T2

Attend avec impatience :
Meka T2

Nicolas Vadeau

Recommande :
L'ame du vin
Lincoln T3
Lady S

Déconseille :
Harry Dickson T8

Attend avec impatience :
Armandis T2

Olivier Floros

Recommande :
Monster T16
Peter Pan T6
La malédiction de Zener T1

Déconseille :
Thorgal T28

Attend avec impatience :
XXe Ciel.com T3

Jordy Cazalot

Recommande :
Le College Invisible T4
Clichés Beyrouth 1990

Déconseille :
Kookaburra Universe T4

Attend avec impatience :
Rosco le rouge T2
Robin Hood T3

Paul Giner

Recommande :
Blake et Mortimer T17
Complainte des landes Perdues T5
John Lord T1

Déconseille :
Mister President T1

Attend avec impatience :
Kaarib T3

Jeunes talents

Xavier Coste est un jeune caennais de 15 ans, dessinateur plein de talent, il a commencé à travailler dans le fanzine Freestyle il y a deux ans. Aujourd'hui, il a son propre webzine et son niveau progresse de jour en jour pour aboutir dans quelques années, espérons le, au niveau professionnel !

ArtikZone : Tu n'as que 15 ans et déjà tu es plein de talent, comment t'es venu ce don pour le dessin ?

Xavier : Tout d'abord, merci pour ces charmants commentaires ! En fait, au départ, je faisais ça pour m'amuser, je n'envisageais pas la Bande Dessinée. Plutôt l'illustration de contes (mes cahiers de poésies étaient les plus décorés de la classe), et c'est en découvrant un album de *Soda* au supermarché que j'eu la révélation. Le temps passa et j'eu enfin toute la collection. Ensuite, je décidai de faire le prochain album de *Soda* comme Gazzoti mettait du temps à le faire, j'avais tellement hâte de le voir. Je recopiais des cases qui me plaisaient, au hasard. Et ça formait un n'importe quoi innommable.

AtZ : Ah oui ? Qu'est ce qui t'a plu dans cet album ?

Xavier : Tout. En fait, je ne m'étais jamais réellement intéressé à la Bande Dessinée auparavant. L'histoire me plaisait, le dessin, les couleurs... Ensuite, je me suis dirigé vers le dernier album de *Spirou* (tome 46, *La machine qui rêve*) par Tome et Janry, qui fut le premier que je lu et celui qui m'a le plus marqué. Je n'ai jamais prêté grande attention aux albums de *Tintin*, *Astérix* ou autres *Lucky Luke* bien que j'en lisais. D'ailleurs, j'ai également dessiné un album de *Spirou*, d'après le graphisme de *La machine qui rêve*. Ensuite, je découvrais Franquin, le dessin ne m'a jamais accroché mais j'ai également fait un autre album de *Spirou* en empruntant son style et en m'influençant de ses histoires.

Tout les dessins sont © Coste Xavier

Xavier Coste

AtZ : tu viens de me parler de *Soda* et *Spirou*, est ce que ce sont tes influences graphiques ?

Xavier : Oui, je m'en suis beaucoup inspiré. J'ai eu des périodes, j'ai commencé par m'inspirer de Gazzoti, Franquin, mais aussi de Achdé et Mezzomo (dessinateur de la série *Luka*), donc c'est vraiment varié ! J'ai même, à une époque, tenté d'imiter le style de Francq, le dessinateur de *Largo Winch*. Je pense que mon style actuel est un mélange de tous ces genres. Mes influences du moment seraient Kalonji ou bien Daniel Clowes.

AtZ : As tu des projets BD actuellement ?

Xavier : Je travaille sur une autobiographie de mes débuts en BD sur un scénario qui n'est pas de moi (un peu comme *Le retour à la terre* de Larcenet et Fern) mais de Gio, quelqu'un de plus âgé que moi que j'ai connu sur un forum. J'ai dessiné deux pages, mais je n'avance pas très vite et je dois refaire une des deux planches. Il ya aussi un projet réaliste qui se déroule dans le futur, cette fois-ci, et qui est pour moi un véritable défi à relever. J'ai du mal à me lancer dans la première planche, je multiplie les essais, inlassablement. Pour l'instant, je l'ai un peu laissé en stand-by mais j'use pas mal de carnets en faisant des croquis d'inspiration qui m'aident à trouver un style réaliste pour me permettre de me lancer dans le projet. J'ai également rencontré le scénariste, Don Dudo, sur le même forum. Et sinon, je fais une planche tous les 2 mois dans chaque numéro de mon webzine Oréka ! Depuis la rentrée scolaire, je suis également chargé d'illustrer des scénarios qu'on m'envoie pour le journal de la fac de Caen. C'est mon premier travail rémunéré.

AtZ : Justement, parles nous d'Oréka, le webzine que tu as créé.

Xavier : En fait, j'ai toujours eu envie de faire mon propre fanzine, d'ailleurs j'en avais monté un il y a de cela 2 ans ! J'avais même obtenu une interview de Mathieu Lauffray (!), mais au final, cela me revenait très cher pour un nombre de pages insuffisant. Je crois qu'il faut trouver un bon plan chez un imprimeur, et pour moi ça n'a pas été le cas. J'ai donc mis ce projet carrément de côté, et c'est en regardant les premiers numéros d'ArtikZone que j'ai eu l'envie de monter mon webzine. C'est chose faite, Oréka est un webzine bimensuel à thème. D'ailleurs tout le monde peut y participer, à condition de rester dans le thème (et de savoir un tant soit peu dessiner, bien entendu !)

AtZ : Quel retour as-tu sur ton travail de la part des professionnels ?

Xavier : Soit on me saute au coup en me disant : « c'est magnifique, je ne vois aucune erreur ! », soit on se tait et on me dit « c'est bien mais... » (Guillaume Martinez) puis s'ensuit de longues critiques (de loin la situation que je préfère, sinon ça n'a pas tellement d'intêret), soit on me dit carrément de laisser tomber le dessin. Je précise que ces trois situations me sont déjà arrivées !

AtZ : Des noms ! des noms !

Xavier : Dans la première situation, je citerai Richard Dimartino, Obion, et pour la deuxième Guillaume Martinez (habitué d'ArtikZone).

AtZ : Que peut-on te souhaiter pour le futur ?

Xavier : Quelle question ! Eh bien, la richesse, l'amour, la gloire, le talent. Rien que ça ! Je suis certain que la Bande Dessinée apporte tous ces souhaits ! Encore faut-il réussir à se faire éditer... C'est un autre souhait, ça aussi.

▪ Propos recueillis par Nicolas Vadeau

OOH!
MAIS IL EST TRÈS JOLI TON DESSIN, MEUH!
IL A UN DON CE PETIT.
CETTE FOIS J'EN SUIS SÛR..
CETTE FOIS, XAVIER EN ÉTAIT SÛR...
IL AVAIT UN DON!
C'EST SA TATIE QUI LUI AVAIT DIT.
J'AI UN DON.
EN EFFET, TOUT SON ENTOURAGE S'ACCORDAIT À DIRE QUE...
OOH!
MAIS OUI!
OH BEN ÇA!
C'EST ALORS QUE XAVIER PRIT UNE DÉCISION QUI ALLAIT CHANGER SA VIE... UNE DÉCISION QU'IL N'ÉTAIT PAS SEUL À PRENDRE... UNE TRÈS GRANDE DÉCISION... IL ÉTAIT ENCORE LOIN DE MESURER TOUTE L'AMPLEUR ET LA DIFFICULTÉ DE SA QUÊTE DU FUTUR
JE VEUX ÊTRE DESSINATEUR DE BD!!!!
C'EST À L'ÂGE DE 15 ANS QU'IL COMMENCE À MONTRER SES TRAVAUX À DES PROS.
J'AI UN DON.
IL Y A ENCORE BEAUCOUP DE PROBLÈMES... ANATOMIES, PERSPECTIVES...
QUOI? MAIS VOUS VOUS FICHEZ DE MOI? VOUS SAVEZ PAS QUE J'AI UN DON?!!
C'EST MA TATIE QUI ME L'A DIT! DIS-LUI QUE J'AI UN DON! TU M'AURAIS PAS MENTI?!

La dernière série en date de Saki Hiwatari, déjà un manga de référence tant par son scénario que par ses dessins. Doux rêveurs, laissez-vous porter par cette triste mais belle histoire...

GLOBAL GARDEN (c) 2002 by Saki Hiwatari - Publié au Japon par HAKUSENSHA Inc., Tokyo

GLOBAL GARDEN (c) 2002 by Saki Hiwatari - Publié au Japon par HAKUSENSHA Inc., Tokyo

GLOBAL GARDEN,

Le jardin secret d'Hiwatari

Etats-Unis, 1954 : Einstein, ce scientifique hors du commun, a toujours regretté d'avoir découvert la formule qui permit la naissance de la bombe atomique. Juste avant de mourir, il confie un « souhait » à deux jeunes garçons pour qu'ils le réalisent au cours du prochain millénaire. Japon, 2005 : dans le but d'apaiser la souffrance de sa mère, Ruika prend l'apparence de son petit frère, disparu cinq ans plus tôt dans un accident d'avion. La jeune fille fait la connaissance de Robin, un garçonnet étonnant qu'elle invite chez elle, puis celle d'Hikaru, tout aussi mystérieux, qui dit être à sa recherche depuis longtemps.

Saki Hiwatari signe ici un manga d'une grande beauté. En cette année anniversaire du débarquement des alliés, on ne peut s'empêcher de penser à cette immense perte que fut la seconde guerre mondiale : perte de patrimoines culturels et historiques, pertes humaines et perte de confiance en l'avenir. A travers l'histoire de Ruika, l'auteur essaie de transmettre un vœu qu'elle dit être celui d'Albert Einstein, le vœu d'un monde meilleur, d'un renouveau, d'un monde nommé "Global Garden".

Passionnée par la physique de l'art du manga tout au long de ses « divagations » (annotations manuscrites parsemant les volumes), Saki Hiwatari met en scène des ESP (jeunes gens aux pouvoirs psychiques peu communs, soit Extra Sensoriel Power) : il y a Ruika (dont le nom signifie « Fleur de larme ») qui peut exaucer les vœux, Hikaru et Haruhi, capables de se projeter dans l'avenir, et Robin, qui semblerait être la réincarnation d'Einstein. L'auteur a un faible pour ces personnages qui se retrouvent souvent avec un pouvoir à portée de main, sans savoir forcément s'en servir et qui, pourtant, sont les seuls à pouvoir réaliser un souhait, voire sauver l'humanité ou la Terre. C'était déjà l'objet de sa première série culte : *Please Save My Earth*.

C'est donc avec grand plaisir que l'on se plonge dans l'histoire tragique de cette jeune fille qui va jusqu'à oublier de vivre sa propre existence pour prendre l'apparence de son frère, afin de rendre heureuse sa mère, au point de voir se transformer son corps... Les dessins assez fins, les rebondissements inhérents au scénario et la qualité apportée à l'édition française, au niveau de la traduction et de la police de caractère choisie pour la couverture, font de ce manga une oeuvre à lire absolument pour les amateurs du genre.

◘ *Celine*

L'EXPO FRANQUIN !

Depuis le 19 octobre, la capitale s'affiche avec des gaffeurs à chaque coin de rue. Les expositions sur les artistes du 9e Art étant plutôt rares, ArtikZone a profité de l'occasion pour aller faire un tour à la Cité des sciences et vous ramener quelques photos...

Whaou ! Un Gaston en gros à la Villette, une expo sur celui qui a bercé mon enfance, je ne pouvais pas rater ça !! C'est donc sautillant comme un marsu que je gravis les marches ! L'exposition sur le monde de Franquin s'organise autour de 6 thèmes principaux. En introduction, la vie de l'artiste avec biographie de l'auteur, petit reportage avec interviews de ses amis sur un écran plat (très mal placé, d'ailleurs !). L'univers de Gaston et la rédaction du journal nous accueillent ensuite avec un habile mélange de planches et de réalisations grandeur nature des inventions du gaffeur. Marrant ! Les pièces s'enchaînent organisées autour de thèmes récurrents, : m'oiselle Jeanne, la Fiat 509 du gaffeur... un pur plaisir de se (re)plonger dans cet univers rédactionnel (ça me rappelle notre rédac-chef préféré, tiens, « Et ta chro, c'était pour avant-hier ? »).

Au détour d'un couloir, un panneau avec des dessins engagés de Franquin... A ne pas rater ! Puis une pièce sombre et tout bascule ! Nous voilà dans l'univers de l'humour noir et adulte : idées noires, les têtes jivaros. Ambiance sombre et tamisée pour aborder la partie la plus intéressante de l'exposition et admirer le talent du dessinateur. La salle suivante sur le Trombone Illustré (cahier supplémentaire du Journal de Spirou) prolonge le plaisir avant d'arriver à l'atelier. Là, les derniers travaux peu connus (doodles, les monstres), les techniques utilisées, les dessins inédits... QUE DU BONHEUR !

Après ce point culminant, la suite semble bien fade avec le Marsupilami, personnage pourtant intéressant. Pour finir, on découvre grandeur nature certaines inventions du gaffeur et, clou du spectacle, la célèbre Turbotraction de Spirou. On termine le nez en l'air, la tête dans les nuages avec le Zantacoptère et la Zorglomobile, avec grande envie de se replonger dans tous ces albums.

On ne peut qu'admirer le travail de l'artiste sur les oeuvres exposées. Le détail et le rendu des planches en noir et blanc sont un régal. Cette vision transversale réussit à nous montrer la créativité, l'humour et le talent d'André Franquin. Les objets grandeur nature sont une bonne idée et comme toujours, on en veut encore plus !

Reste qu'une partie de l'oeuvre de Franquin (Spirou, Modeste et Pompon) n'a pas été exploitée (pour des questions de droits, vraisemblablement).

Le fan sera également déçu par le peu d'inédits et d'originaux présentés : des facs-similés de très bonne facture ont remplacé de nombreuses planches jugées mal protégées par les assureurs. La vie de Franquin, l'homme, son influence sur le 9e Art sont des thèmes tout juste survolés. L'exposition aurait également gagné à être plus ludique, notamment pour les enfants (des animations et ateliers sont prévus néanmoins). Quelques écrans auraient pu diffuser des épisodes des Tifous ou de Spirou...

En conclusion, une bonne initiative qui permet au néophyte de se plonger dans le merveilleux univers de ce grand auteur qu'était Franquin. Le fan, quant à lui, se délectera de quelques belles pièces mais il est fort à parier qu'il restera quand même un peu sur sa faim...

Olivier Floros

Merci à Alban Naffrechoux pour les photos

Cité des Sciences et de l'Industrie
30, avenue Corentin-Cariou
75930 Paris cedex 19

Du mardi au samedi de 10h à 18h et jusqu'à 19h le dimanche. Fermé le lundi. Plein tarif: 13,50 € - tarif réduit : 9,50 € - gratuit pour les moins de 7 ans Billet Famille (2 adultes accompagnés de leurs enfants de moins de 18 ans) : 45 € Tarif réduit : - de 25 ans, personnes handicapées, chômeurs et bénéficiaires du RMI

Site officiel :
http://www.cite-sciences.fr/franquin/

EXPLOSION DE NEWS

ILS ONT TOUT RAFLÉ !

Et voici nos **gagnants du concours Lincoln** du dernier numéro. Forte proportion de gagnantes, pourtant le jury n'a pas choisit en fonction des photos envoyées (d'ailleurs, on n'en a reçu aucune, alors mesdemoiselles, n'hésitez pas à nous en faire parvenir).

Bravo à toutes et à tous, ainsi qu'aux autres participants moins chanceux.

Les 3 tomes de Lincoln (dont le 3ème dédicacé) :

Bertrand Ladmiral, Verrières-le-Buisson (91)
Kaleli Naizet, Pleyber-Christ (29)>
Marine Cegalerba, Savigny-sur-Orge (91)

Le troisième tome de Lincoln :

Hélène Cnudde, Anet (28)
Nelly Gigault, Orléans (45)
Karine Plano, Oloron Sainte-Marie (64)
Olivier Delalande, Lyon (69)
Jessica Mary, Laons (28)

CHERS GAGNANTS DU LOTO

Beaucoup de **Loisel** ces temps-ci ! Sur les écrans, dans les rayons, partout du Loisel... Mais que diriez-vous d'en avoir un chez vous ? Allez vous rincer les yeux sur des planches et dessins originaux, voire des crayonnés du Maître à **l'expo-vente de la Galerie 9e art**... Les prix s'échelonnent de 150 à... 6.000 €. Ceux aux portefeuilles bien portants pourront faire l'acquisition du dessin de couverture du dernier *Peter Pan*, d'une superbe Pélisse ou d'une planche originale (compter 2.500 € environ). Les autres se contenteront de regarder avec leurs yeux plein de larmes... d'envie ?

Hâtez-vous ! C'est **jusqu'au 16/11** !

Galerie 9e art (4, rue Crétet - 75009 PARIS) – Métro Anvers.

A L'ASSAUT DES JOURNAUX

Jetez vous sur le Hors Série de ***Lire*** dédié aux 45 ans d'Astérix, inventé par Albert Uderzo et René Goscinny. Tour d'horizon complet et hommages au petit gaulois. Bon achat pour **6,50 €.**

Il vous faudra réserver le numéro spécial Noël 2004 de ***Pilote***. 164 pages pour le retour du magazine avec des extraits d'incontournables de la BD : *Blacksad, Blueberry, Le petit Nicolas* ... On attend ça avec impatience ! Et il y en aura d'autres !!! **7 €.**

Artikzone N°14 sortira quand il le pourra

Artikzone@gmail.com

Ours (V2)

ARTIKZONE est un Webzine à parution bimensuelle.
Paraît le mercredi.

- Rédacteur en chef
  Paul Ginar
- Rédacteur en chef adjoint
  Anthony Roux
- Secrétaire de rédaction
  Anne-Gaëlle Sénéclauze
- ArtikRédac
  Jordy Cazalot
  Thomas Demongin
  Olivier Floros
  Arnaud Le Coz
  Nicolas Vadeau
- Dessinateurs
  Julien Novotny (Zecoco)
  Maxime Francout (Max)
- Conception graphique & Mise en page
  JK
- Webmastering
  Delphine Jaccone
  Jordy Cazalot

PODIUM

Cette année là, Lanfeust draguait pour la première fois, le public ne le connaissait pas, quelle année cette année là lalalalalala ! Hé oui, Lanfeust fête ses 10 ans !

Pour l'occasion, **Soleil réédite les 8 tomes de *Lanfeust de Troy*** dans une **édition collector** comprenant un exemplaire en version couleur (dos toilé, fer à chaud), une édition du tome en **noir & blanc** et un **poster** différent pour chacun des huit titres de la série. Tout ça chez votre libraire préféré dès le 23 novembre et au prix de 14,90€ le tome, ce qui est, reconnaissons le, bon marché ! ***Lanfeust des Etoiles T4*** : *Les Buveurs de Monde* paraîtra, lui, le 9 décembre 2004 pour se retrouver tout chaud sous le sapin. Cixi, tu es la plus sexy. A moi de te demander ta main. Ne tarde pas à me répondre, je suis à genoux, merci.

ANGOUL'AIME DEUXMILCINQ

Les annonces pleuvent sur le programme de cet incontournable festival qui aura lieu **du 27 au 30 janvier 2005** sous la présidence de Zep. On murmure dans les milieux autorisés la présence de **grands noms tel que Eddie Campbell** *(From Hell)*, **Craig Thompson** (*Blankets*), **Art Spiegelmann** (*Maus*), **Milo Manara** (*Le Déclic*), **Naoki Urazawa** (*Monster*).

Une rétrospective dédiée au radin le plus célèbre de la BD, Balthazar Picsou, né en décembre 1947 sous le crayon de Carl Barks, devrait être l'une des principales attractions de ce festival. **Don Rosa sera présent** pour l'occasion.

Hugo Pratt, dont on commémorera en 2005 le 10e anniversaire de sa mort, sera également honoré par une exposition et un spectacle.

Autant vous l'avouer : avec un tel programme, ça bataille sec auprès de notre rédac-chef adoré pour être l'envoyé spécial dépêché sur place...

Réservation ouverte (tarif préférentiel) sur http://www.ticketnet.fr ou dans les enseignes du réseau Ticketnet. Par téléphone : pour les particuliers au 0.892.390.102 (0,34 € / minute).

8 € pour une journée /19 € le passeport pour les 3 jours